



Cat's Eye s'approche de Bowie

NOUVEAU MONDE • *Le Fribourgeois Benoît Perriard vernit vendredi son nouveau disque «The Many Lives», réalisé en collaboration avec Gerry Leonard, guitariste de David Bowie.*

TAMARA BONGARD

Le nouveau disque de Cat's Eye, qui sera verni demain au Nouveau Monde, à Fribourg, fait l'objet d'une collaboration qui ferait pâlir de jalousie Ziggy Stardust. Car le Fribourgeois, de son nom de ville Benoît Perriard, s'est adossé aux talents de Gerry Leonard, le guitariste et directeur musical de David Bowie. Excusez du peu. L'Irlandais d'origine, qui vit aujourd'hui à New York, a aussi joué de la guitare auprès de Rufus Wainwright. Autant dire tout de suite que l'album «The Many Lives» a un arrière-goût de conte de fées.

Comment une telle rencontre a-t-elle eu lieu? L'automne dernier, Benoît Perriard assiste à un concert de Suzanne Vega au Bad Bonn, à Guin. Gerry Leonard joue avec la chanteuse. A la fin du show, alors que le guitariste range son matériel, Benoît Perriard lui dit qu'il a aimé sa prestation. «On a parlé. Il m'a demandé si je faisais de la musique. J'ai dit oui, un peu», se souvient Benoît Perriard, qui n'a pas osé fanfaronner avec ses pourtant dix ans au sein d'Air Sonic et ses trois projets solos sous le nom de Cat's Eye. Gerry Leonard lui demande de quel instrument il joue et aussi de lui donner un lien internet pour qu'il puisse écouter les productions du Fribourgeois.

«On nage en plein rêve»

«Un mois plus tard, il m'envoie un e-mail. Il me dit qu'il a bien aimé le son, les chansons. Il



Le Fribourgeois Benoît Perriard, Cat's Eye de son nom de scène. DR

me propose, si je suis motivé, d'y ajouter de la guitare», poursuit Benoît Perriard, qui a eu du mal à y croire au début. Avant de tirer ce constat réjouissant: «On nage en plein rêve.» Impossible de dire non. Le guitariste de renom travaille de son côté et ajoute, sur la musique du songwriter, ses riffs de guitare.

Avant d'écouter le résultat final, le Fribourgeois se demande s'il aimera, s'il reconnaîtra les morceaux qu'il a écrits. Mais il est vite rassuré. «J'ai trouvé qu'il a bien compris l'atmosphère de mes chansons, qu'il leur amenait quelque chose», sourit-il. Les morceaux seront ensuite mixés définitivement à Londres.

De cette collaboration, le trentenaire a tiré beaucoup d'enseignements. «J'ai pu comprendre comment il a construit ses parties de guitare.» Réitérera-t-il l'expérience avec un autre musicien? «Là, l'apport de Gerry Leonard correspondait parfaitement à mon univers, ce qui ne serait pas forcément le cas avec un au-

tre. Cela dépendra du feeling. Les goûts sont tellement subjectifs», répond-il. Et avec Gerry Leonard, une suite est-elle prévue? «On s'échange un mail tous les deux mois. C'est à voir..., sourit-il, ajoutant: Ce gars est hyper-sympa, comme assez peu de gens le sont.»

Inspiré par l'actualité

L'autre nouveauté de ce disque est la méthode avec laquelle Benoît Perriard a rédigé ses textes. Il a écrit dans un petit carnet les nouvelles étonnantes lues dans les journaux. L'intrusion d'un journaliste déguisé en prêtre dans la chambre de Michael Schumacher, après son grave accident de ski, l'a ainsi marqué. Et mixant, distordant, recollant ces anecdotes, il a construit ses textes et leur a donné un sens.

Grâce à Gerry Leonard, le projet de Cat's Eye devient plus rock. Même si les deux hommes n'ont donc jamais joué physiquement ensemble. Et ce ne sera pas le cas demain, non plus. Si Benoît Perriard se chargera de la voix et de la guitare, c'est Stefan Gruber qui empoignera la seconde guitare. Pascal Wagner se tiendra derrière la batterie, Marc Siegenthaler derrière le clavier et Julien Victor derrière le mellotron. I

> Ve 21 h 30 Fribourg
Nouveau Monde. Il sera également le 6 janvier au Bad Bonn à Guin puis le 31 janvier à l'Azimut à Estavayer-le-Lac.
> Cat's Eye, «The Many Lives», distr. Music Planet.

<http://iamcatseye.com>